

Proletaires de tous les pays, unissez-vous!

# LA LUTTE DE CLASSE

Organe du Groupe Communiste (4<sup>e</sup> Internationale)

N° 11

27 Mars 1940

"Oui, Messieurs, La Commune entendait abolir cette broderie de classe qui fait du travail du grand nombre la richesse du petit. ELLE VISAIT A L'EXPROPRIATION DES EX-PROPRIETAIRES". (Karl Marx: La Commune de Paris).

## QUI A DU FER, A DU PAIN!

Churchill vient de parler à Londres sur les tâches qui, d'après lui, incomberaient bientôt à l'impérialisme anglais. Croyant tenir la victoire - les dernières victoires de l'Armée Rouge ayant mis l'impérialisme allemand en une situation périlleuse - il a joué le masque "démocratique" et de la "libération des peuples" pour exposer le véritable programme de l'impérialisme anglais. Ce programme c'est le vieux programme impérialiste de Versailles sur la base duquel courait la présente guerre mondiale: il a parlé de "sphères d'influence", Société des Nations, et comme moyen suprême pour empêcher de nouvelles guerres, l'occupation des pays dont les peuples sont "coupables de la guerre".

Ainsi, la "libération des peuples" s'avère clairement non pas comme le droit des nationalités de disposer d'elles-mêmes, mais comme une formule impérialiste de domination et d'exploitation.

Pendant la première guerre impérialiste mondiale (14-18) le président des Etats-Unis avec ses 14 points "pacifistes" trompa le monde sur les buts de guerre des alliés: mais il s'agissait de combattre l'influence morale de la révolution russe d'Octobre 1917 en promettant que les capitalistes alliés réaliseraient aussi sans révolution certaines des grandes conquêtes de la révolution prolétarienne. Dans le monde d'aujourd'hui dans lequel d'anciens communistes devenus chefs des peuples à titre honorifique briguent le poste de maréchal, Churchill sûr, croit-il, de ne pas être contredit au nom des masses qui peinent dans les usines et versent leur sang sur tous les champs de bataille, ne se donne plus la peine d'embellir la réalité hideuse.

Quels sont les coupables de la guerre? Les capitalistes de tous les pays essaient d'en rejeter la responsabilité sur les peuples du camp opposé.

Hitler a justifié devant son peuple le pillage de toute l'Europe en disant qu'il punissait les "coupables" de la guerre, et en promettant de mieux faire après la victoire. En réalité, Hitler collabore avec les fauteurs de guerre de toute l'Europe; la bourgeoisie et son Etat, contre les peuples, c'est-à-dire contre les ouvriers et les paysans de tous les pays.

Le traité de Versailles avait fait endosser la responsabilité de la guerre de 14-18 à l'Allemagne et au nom de cette responsabilité réelle de la bourgeoisie allemande (qui a contribué à la guerre d'une façon identique à la bourgeoisie française, anglaise, etc.) on a infligé les pires maux aux peuples de l'Europe Centrale et de tous les Etats vaincus.

La convention d'armistice de Juin 1940 a rejeté cette fois-ci sur la France le stigmate de fauteur de guerre et au nom de cette responsabilité réelle de la bourgeoisie française (qui a contribué à la guerre d'une façon identique à la bourgeoisie allemande, anglaise, etc.) on a infligé les pires maux aux peuples français, belge, polonais, etc.

Churchill promet en cas de victoire de punir lui aussi les peuples "responsables de la guerre".

Il est évident de tout cela que les coupables de la

guerre ce sont les vaincus.

Churchill offre comme consolation et comme renède à la situation terrible des peuples écrasés par l'impérialisme allemand et italien, l'écrasement (en cas de "victoire") des peuples allemand et italien par la bourgeoisie américaine, anglaise, française, etc. Les ouvriers et les paysans français pourraient alors jouer le beau rôle de gardes-chiourme en contribuant à l'occupation des pays "responsables" (Churchill n'indique pas exactement quels sont ces pays; cela ira aussi loin qu'il sera nécessaire à l'impérialisme britannique). Le rôle réservé aux ouvriers et paysans de France serait le même que celui que Hitler fait jouer actuellement aux ouvriers et paysans allemands. Rendre les peuples complices de leur diplomatie et de leurs brigandages capitalistes, voilà le but suprême de la classe bourgeoise de tous les pays; et le moyen le plus sûr pour atteindre ce but c'est de plonger périodiquement les peuples dans des guerres fratricides qui, en augmentant toujours plus la haine entre eux empêcheraient à jamais l'union des ouvriers de tous les pays pris dans le cycle infernal des revanches.

Ainsi, au moment même où les peuples du monde entier plongés dans des souffrances inouïes et saignés à blanc envient, confusément au point de vue politique, comme prix de leurs souffrances, un ordre réellement nouveau, c'est-à-dire non capitaliste, Churchill en faisant "hiroiter" nos yeux les souffrances qu'il se propose d'infliger aux ouvriers et aux paysans d'Allemagne et d'Italie comme punition des crimes des bourgeoisies allemande et italienne (qui alors deviendraient sûrement collaboratrices avec... Churchill) veut nous lancer dans la voie que nous avons déjà parcourue après l'autre guerre mondiale. Il parle bien d'un "plan quadriennal" de reconstruction du monde après la guerre (la guerre étant elle-même un plan quadriennal, quinquennal, etc. pour la destruction du monde), mais il affirme que le capitalisme doit rester à la base de la société, car, voyez-vous, le "citoyen" anglais ne s'accommoderait jamais d'une autre société que celle basée sur l'initiative privée, c'est-à-dire capitaliste. Sur ce point les ouvriers anglais donnent en temps voulu leur réplique pratique à Churchill.

Mais tant que les choses dépendront de la volonté de Churchill et de sa classe (et elles en dépendront jusqu'au moment où le prolétariat accomplira la révolution), seuls des traités à la classe ouvrière peuvent soutenir les impérialistes alliés comme un moindre mal: comparativement à l'épuisement provoqué par la guerre capitaliste, la "prospérité" capitaliste du temps de paix, avec ses chômeurs, ses crises, etc. peut sembler "préférable"; mais la deuxième guerre impérialiste engendrée par le capitalisme a amené la pourriture de celui-ci à tel point qu'en réalité les ouvriers n'ont pas de choix à faire: ils doivent vaincre pour ne pas mourir.

Les ouvriers, eux, opposent aux capitalistes de tous les pays un véritable plan de reconstruction politique et économique du monde. Ils opposent aux vieilles haines et carnages capitalistes entre nations un nouvel ordre politique européen et mondial basé sur la fraternisation des exploités de tous les pays les Etats-Unis socialistes d'Europe et du monde. Ils opposent aux plans capitalistes de reconstruction